Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 72 (1984)

Heft: [11]

Artikel: Le couple aujourd'hui : construire la vie à deux

Autor: Reday-Mulvey, Geneviève

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-277354

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE COUPLE AUJOURD'HUI

CONSTRUIRE LA VIE A DEUX

Nous inaugurons dans ce numéro une nouvelle rubrique « Psychologie », que nous confions aux soins de Geneviève Reday - Mulvey, sociothérapeute, et qui paraîtra 3 fois par an (réd).

Les traités sur l'amour, la sexualité et le couple n'ont jamais été aussi nombreux qu'aujourd'hui. Et pourtant le taux de divorce augmente sans cesse dans nos pays. Dans les grandes villes suisses, on compte près d'un divorce pour trois mariages ; on parle de plus en plus de couples en crise ou en rupture et de conflits conjugaux. Difficultés de communication, conflits de rôle, obstacles à l'évolution dans le couple, autant de facteurs de souffrance ressentis par beaucoup de conjoints. Dans une série d'articles sur « le couple aujourd'hui », nous aimerions proposer quelques thèmes de réflexion susceptibles d'aider nos lectrices et nos lecteurs vers une meilleure compréhension de leur vie avec leurs partenaires.

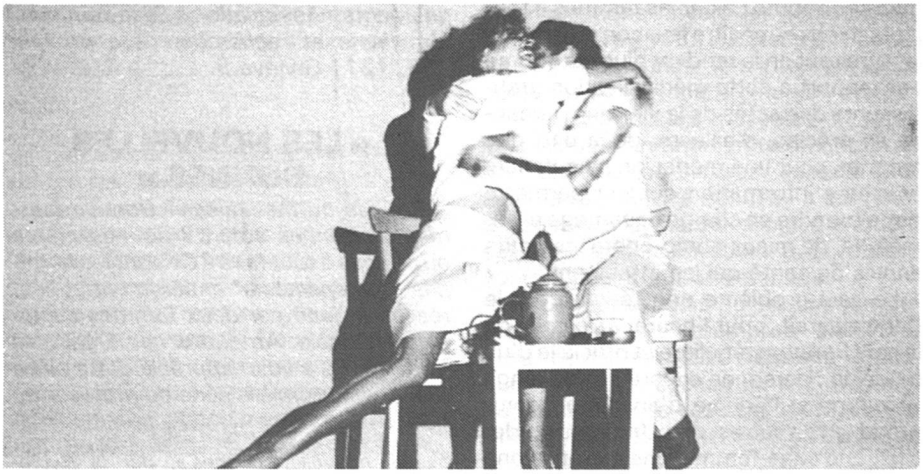

Photo Roland Burkhard

Trois mots d'histoire : notre XXe siècle a vu de grands changements qui influencent, directement ou indirectement, le couple : la libération de la sexualité (en particulier celle des femmes), l'avènement de la contraception moderne, la place de plus en plus importante des media dans la transmission des normes, l'égalité des partenaires et une volonté de partage entre les sexes des rôles familiaux et professionnels.

Ces changements, entre autres, expliquent que l'on est passé du « couple institutionnel » au « couple romanesque » et plus récemment au « couple compagonnage » : on choisit l'homme que l'on aime, on ne se marie plus vraiment pour la vie, on a le nombre d'enfants que l'on désire, si ça ne marche plus on divorce... Economiquement, les conjoints en général ne sont plus liés par un travail productif en commun, tels l'agriculture ou le petit commerce, et les familles sont rarement préservées par la transmission d'un patrimoine.

MODELE INADEQUAT

Dans ce contexte, le modèle de couple de nos parents s'avère moins adéquat qu'autrefois et a cessé, le plus souvent, d'être une référence consciente. Néanmoins, ce modèle — pour nous celui de nos mères, avec leurs espoirs et leurs déceptions — imprègne encore profondément nos mentalités et nos comportements. C'est une source de difficultés, **ce hiatus entre un certain modèle nouveau** (par ex. d'égalité) **et la réalité des sentiments** entre les êtres, réalité fortement marquée par les expériences de l'enfance et par celles du couple de nos parents.

Telle femme, par exemple, ayant eu une mère dominée par un mari autoritaire veut échapper à ce destin et prend le contrepied, ce qui fait fuir son mari... La construction d'un couple passe d'abord par la reconnaissance de ce que, en tant qu'enfants, nous avons vécu du couple parental et de ce que, à partir de cette expérience fondamentale, nous désirons pour nous en tant qu'adultes dégagés des empreintes négatives du passé et conscients des acquis positifs.

ROMANS-PHOTOS

Une autre difficulté actuelle vient de notre culture occidentale qui prône sans cesse des illusions que le psychanalyste et philosophe Erich Fromm a si bien analysées et contredites dans un ouvrage devenu classique dont on ne saurait trop recommander la lecture*. En effet, contrairement à ce que les films et les romans-photos nous montrent, **l'amour n'est pas une question d'objet mais de capacité.** Il n'est point l'expérience d'une passion (=passivité) mais celle d'une relation que l'on doit construire et qui développe nos capacités.

On entend souvent nos connaissances dire que si elles (il en est de même des hommes) rencontraient « l'homme de leur vie » (souvent un homme fort, généreux, séduisant) leur vie changerait : c'est l'attente du prince charmant... Toute l'énergie est ainsi mise sur la nécessité d'attirer l'homme fait sur mesure et non sur sa propre faculté d'aimer, de mieux se connaître, d'apprendre à connaître l'autre de manière plus authentique et moins romantique.

L'amour ne saurait, non plus, se confondre avec l'union symbiotique dans laquelle les désirs et les moyens de les satisfaire s'accorderaient en tout temps et en tout lieu : « le grand rêve marital occidental dans lequel nous avons droit (sans même avoir à le demander) aux soins maternels inconditionnels, à l'affection toujours disponibles... en toutes circonstances, le droit à ce qui nous a manqué dans notre propre famille. »**

Cette recherche d'union symbiotique, très forte dans notre société compte

tenu de la nucléarisation des relations est à rattacher, à mon sens, à l'Œdipe : certaines femmes ayant eu un père absent sur le plan affectif n'ont pas pu vivre un Œdipe positif et ont besoin d'une relation fusionnelle qui empêche l'autonomie saine du partenaire. Il leur faudrait vivre cette fusion pleinement avec un homme adulte qui sache reconnaître ce manque et les aide à le surmonter.

D'autres femmes, au contraire, ont eu, petites filles, un père amoureux d'elles et sont restées fixées à l'idée d'un homme qui les comble comme lui.

La construction d'un couple passe obligatoirement par la rencontre de deux inconscients et la subtile compréhension l'un de l'autre qui leur permet de vivre consciemment certaines frustrations du passé pour être capables de se rencontrer alors d'une manière plus mûre.

La prise de conscience de la distance qui nous sépare de l'autre et malgré cette réalité, la confiance dans la possibilité de partage et d'union sont parmi les conditions d'une vie de couple, conditions bien décrites par le poète R.M. Rilke : « Le partage total entre deux êtres est impossible et chaque fois que l'on pourrait croire qu'un tel partage a été réalisé, il s'agit d'un accord qui frustre l'autre, ou même tous les deux de la possibilité de se développer pleinement. Mais lorsqu'on a pris conscience de la distance qui sépare deux êtres, une merveilleuse vie côte à côte devient possible. **Il faudrait que les deux partenaires deviennent capables d'aimer cette distance grâce à laquelle chacun des deux aperçoit l'autre, entier, découpé dans le ciel. »**

Et pourtant aujourd'hui, par contraste avec ce qui précède, il nous arrive de rencontrer des couples, en général jeunes, qui ont l'exigence de vivre très indépendants l'un de l'autre, sexuellement et émotionnellement, réagissant fortement contre le modèle de « couple idéal » de leurs parents. Au point que certains partenaires éprouvent une intense jalousie devant les relations « extra-conjugales » de l'autre mais ne se sentent pas le droit de demander une relation amoureuse durable et normalement exclusive. A force de ne plus rien exiger de l'autre certains en viennent à manquer de respect vis-à-vis d'eux-mêmes.

En effet comme le dit Jürg Willi, thérapeute de couple zurichois, « par le désir exacerbé de garder sa propre identité, on peut manquer l'occasion de vraiment l'acquérir ».

Geneviève Reday - Mulvey

Prochain article : « Evoluer ensemble » (à paraître dans le numéro de mars 1985)

* L'art d'aimer, Ed. de l'Epi, 1968

** Parle-moi, j'ai des choses à te dire », J. Salomé. p. 28. Ed. de l'Homme 1982.

A LIRE

EH BIEN, LA GUERRE, MA SŒUR !

Août 1939 : la mobilisation. Une affaire d'hommes ? Pas seulement. Pour la première fois, des femmes sont appelées sous les drapeaux. Infirmières et samaritaines se retrouvent projetées dans un monde exclusivement masculin, et c'est leur quotidien, dans ce qu'il peut avoir de banal et d'insolite, que raconte Annie Faessler-Spiro dans le « Journal d'une infirmière » qu'elle tenait à l'époque, et qu'elle publie aujourd'hui.

En un peu moins de 100 pages, l'auteur a admirablement su rendre cette atmosphère bizarre que peut susciter la rencontre de deux mondes : le monde des hommes — militaires de surcroît — où ordres et contre-ordres se succèdent à la vitesse grand V, et le monde des femmes, habitué à essayer de rendre la vie vivable quand toutes les circonstances sont réunies pour qu'elle ne le soit pas.

L'ouvrage est plein d'humour, en particulier la visite du général à laquelle tout l'hôpital se prépare et dont on ne voit qu'un pan de manteau, et l'observation à la fois critique et attendrie qu'Annie Faessler-Spiro fait de la vie militaire est pleine d'enseignements pour un débat aujourd'hui d'actualité qui est celui de l'intégration des femmes à la défense générale. — **(mc)**

* Ed. du Vieux Piolet, 14B, route de Jussy, 1226 Thônex (Genève) — 12 fr. + port.

PANIQUE ET STYLE BRANCHE

Voici un livre de détente [1], au style « branché » et parfois cocasse. Et qui est au cœur des questions qui se posent aux féministes de maintenant :

Nos revendications ne se retournent-elles pas contre nous ? A qui la faute s'il n'« y a plus de mecs » pour la femme dans la trentaine ?

Et pourtant, que leur faut-il à ceux-ci ! Jolies, libérées, économiquement fortes, de vraies gravures de mode, pourquoi sont-elles une sur deux « sans Jules » régulier ?

Après un réquisitoire important sur tous les défauts de ces messieurs, l'auteur reconnaît qu'une Bastille n'a pas encore été conquise par ses consœurs : l'indépendance affective. Il est vrai que nous avons toutes été élevées avec l'idée que la réalisation de notre bonheur passait par la vie familiale. Ce qui explique ces crises de déprime des femmes dans la trentaine qui ont l'impression d'avoir tout raté : « Raté leur vie parce qu'elles ont laissé passer l'amour, le vrai, celui qui dure... et face à ce grand masque, plus rien n'a de valeur. »

Or cette attente « paniquée » fait fuir les hommes.

Les « mecs » ne font pas le poids face aux nouvelles femmes libérées.

Mais comment peut-on être si exigeantes vis-à-vis des hommes dont on a tellement besoin ?

Christiane Mathys

[1] Martine Bourrillon, « Côté cœur c'est pas le pied », Grasset 1984.

UNE FARCE INSTRUCTIVE

Doris Lessing vient de dévoiler une supercherie de son invention qui lui a permis de prouver que les jeunes auteurs ont beaucoup de peine à se faire publier, quel que soit leur mérite. Elle a écrit, sous le pseudonyme de Jane Somers, deux romans qui ont eu bien du mal à trouver un éditeur et dont la vente n'a pas dépassé les 3000 exemplaires.

Avec cette expérience, qu'elle avait préparée depuis des années, elle est arrivée à tromper ses propres éditeurs, sauf un. Elle a aussi pris sa revanche sur les critiques littéraires qui n'ont pas su reconnaître son style et ses qualités d'écrivain. Ces deux romans reviennent au genre qui l'a rendue célèbre, alors que les cinq qui les avaient précédés étaient de la science fiction. En France, ils paraîtront en janvier 1985 chez Albin Michel, sous le titre « Journal d'une voisine-Les Carnets de Jane Somers » par Doris Lessing. Vont-ils se vendre à près d'un million d'exemplaires, comme son « Carnet d'or » ? — **(ogl)**